



La Plaque tournante

*Pour tous ceux qui veulent
sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 208 - Février 2026

LA PREMIÈRE VICTIME DE LA GUERRE...

La première victime de la guerre, c'est toujours la vérité. Et ça commence dès que le conflit se dessine à l'horizon : brusquement, nous devenons les bons et les autres deviennent automatiquement les méchants.

Et la vérité peut changer très vite ! L'État américain, grand allié et protecteur de l'Europe veut annexer le Groenland ? Il devient aussitôt un affreux impérialiste qui méprise le droit des peuples parce que... le Groenland appartient déjà au Danemark ! Comme la Nouvelle Calédonie et son nickel appartiennent à la France, et comme le Congo appartenait à la Belgique. En réalité, les uns comme les autres se déchirent pour s'accaparer les richesses de la planète et le respect des populations locales est le cadet de leurs soucis. Ça vaut aussi pour l'Ukraine, que la Russie d'un côté et les pays occidentaux de l'autre veulent s'accaparer.

Comme le vent a tourné, et que les intérêts des pays européens sont à présent opposés à ceux des USA, Trump est forcément présenté comme un psychopathe, une brute, un menteur professionnel. Ce n'est pas totalement faux, mais il ne fait que continuer la politique de domination de la planète que les USA mènent depuis bien longtemps.

"Oui mais Trump expulse brutalement —et tue même parfois— des migrants". C'est vrai aussi. Mais en nombre d'expulsions, il est loin derrière Bush ou Obama, et très loin derrière Clinton. Quant au nombre de morts, de combien de migrants noyés dans la Méditerranée la France est-elle responsable ?

"Oui mais il intervient de façon scandaleuse dans les pays d'Amérique latine, allant jusqu'à enlever le président vénézuélien pour contrôler le pétrole de ce pays". Toujours vrai, mais un peu comme la France qui a fait assassiner le président nouvellement élu au Togo en 1963, ou qui a détourné l'avion marocain qui transportait les dirigeants du FLN algérien en 1956... Ou encore qui a affrété un avion d'Air France en 1979 pour emmener l'ayatollah Khomeiny en Iran afin qu'il y installe un régime qui lui soit, espérait-elle, favorable.



"Oui mais en France, la colonisation, la guerre, les interventions dans les pays africains, c'est du passé. On est au 21ème siècle et les choses sont différentes...". Là c'est carrément faux ! À quelle date la France a-t-elle encore exfiltré un dirigeant malgache menacé d'être renversé par son peuple en colère ? Octobre 2025 ! Et à quelle date est-elle intervenue pour soutenir le dirigeant béninois menacé d'être renversé ? Décembre 2025 ! On est au 21ème siècle, mais l'histoire continue à y être présentée de façon mensongère : relisez le billet sur les Oradour-sur-Glane français en Algérie dans le numéro 199 de La Plaque tournante.

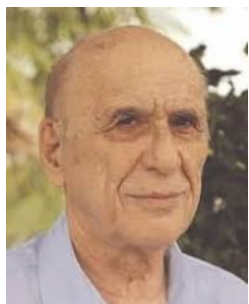
Les affrontements actuels et ceux à venir n'ont qu'une seule logique : chaque État défend les intérêts de ses propres milliardaires. Ils le font avec brutalité, en fonction des nécessités et des opportunités. E ça ne les empêche pas d'affirmer que leur motivation est la liberté, la démocratie et le bien de l'humanité. Certains continuent même de dire que "Dieu est à leur côté"...

Bibliothèque *PTS*

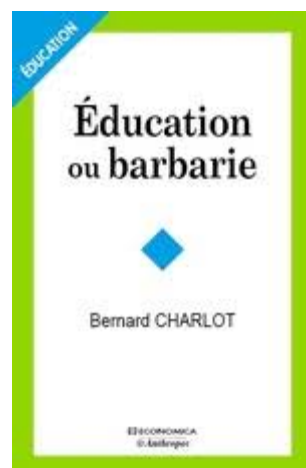
Éducation ou barbarie de Bernard Charlot

Cette fois-ci, on ne va pas vous parler d'un bouquin facile. Bernard Charlot s'est éteint il y a deux mois et ça nous a donné envie de regarder d'un peu plus près ce qu'il nous a laissé en héritage. Eh bien ça vaut le coup : ses réflexions sur ce que devrait être la pédagogie, et sur ses rapports avec la politique sont passionnantes et très convaincantes.

Né à la toute fin de la deuxième guerre mondiale, passionné de philosophie et de pédagogie, militant de Mai 68, ses idées seront familières aux lecteurs de La Plaque tournante. Il dénonce une école qui vise à ce que **les enfants s'habituent à demeurer tranquillement assis et à observer ponctuellement ce qu'on leur ordonne**. Pour lui, au contraire, la pédagogie devrait être la façon de faire entrer les enfants dans un monde vivant, complexe, fait de désirs et de comportements sociaux. Éduquer c'est construire un être humain, dans le cadre d'une culture, qui accumule et transmet des expériences riches et variées.



C'est pourquoi Bernard Charlot prend ses distances avec la neurobiologie, parfois envahissante : **si l'homme parle ce n'est pas parce qu'il a une aire de Broca mais parce qu'il a quelque chose à dire**. Il en va de même pour la lecture, qui n'est pas un simple effet de l'activation des neurones. Et il explique que **réduire les sympathies au travail, les amours en famille, les copinages à l'école ou les bagarres dans les stades de football à la neurobiologie de l'empathie, c'est non seulement réduire l'humain au cérébral mais aussi réduire le cerveau lui-même à une de ses composantes**.



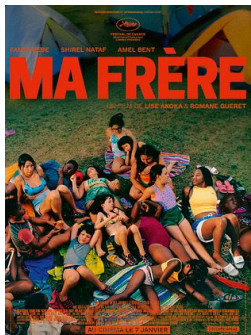
Suite au verso

Un humain n'est pas un robot que l'on pourrait améliorer par des techniques implantatoires. Ses comportements ne résultent pas non plus d'une nature humaine figée et immuable, et par exemple il n'y a pas de forme éternelle de la famille. Les humains sont construits par une accumulation impressionnante d'apprentissages sociaux. Et ils sont libres quand ils sont eux mêmes...

En même temps, l'auteur ne tombe pas dans la facilité qui laisserait croire qu'en changeant l'école, on changera la société. À la fin de son livre il écrit **certes on ne transformera pas la société par l'école, mais on ne la transformera pas si on ne transforme pas aussi l'éducation et l'école. Les considérations pédagogiques présentées dans cette conclusion s'inscrivent dans un mouvement plus ample de refus des logiques de profit et de concurrence.**

Bernard Charlot est aussi un véritable citoyen du monde. Français d'origine, il a passé une bonne partie de sa vie en Amérique latine, et quand il évoque sa famille, il souligne que les prénoms y sont français, brésiliens, japonais et suédois. Vive le mélange !

Vidéo Phosphore **Ma frère** de Lise Akoka et Romane Gueret



C'est un film tout simple qui raconte une colonie de vacances pleine de vie. D'un côté, des enfants de toutes les couleurs, indisciplinés dans le bon sens du terme, attachants, découvrant le monde et ne se posant pas que des questions d'enfants. De l'autre un encadrement un peu improvisé : deux très jeunes animatrices, qui s'interrogent en fait sur les mêmes problèmes que les enfants, mais avec quelques années de plus, et une responsable attachante, à la fois fragile et forte, qui tente de faire marcher tout ça.

N'y allez pas pour prendre un cours de pédagogie, mais pour prendre un bain de vie, de bruit, de soleil et d'eau. Et pour suivre un cours de ouf sur le langage de la téci !

Une histoire populaire américaine

Howard Zinn a publié en 1980 un livre intitulé **Une histoire populaire des États-Unis**, qui raconte l'histoire de son pays vu du côté des classes pauvres. Olivier Azam et Daniel Mermet en ont tiré un film dont la première partie est sortie en 2015, et dont la deuxième partie vient de sortir. Il y en aura peut être une troisième.

Ces films sont soutenus à bout de bras par **Les Mutins de Pangée**, une association fort sympathique dont nous avons parlé dans le numéro de la Plaque tournante du mois dernier.

En attendant, quelques mots sur la première partie, visible sur le site Ciné Mutins (et sur demande sur notre site). L'axe du film est donné par la petite citation de Howard Zinn que l'on retrouve sur les affiches : **Tant que les lapins n'auront pas d'historiens, l'histoire sera racontée par les chasseurs.** Une belle façon de dire qu'il y a une classe dominante (les chasseurs) et une classe dominée (les lapins). Et que cette histoire populaire américaine va mettre en scène, pour une fois, les dominés. L'idéologie officielle aux USA est celle d'une grande et heureuse famille américaine très unie... Mais dans la réalité, la constitution n'a pas été rédigée par "le peuple" mais par 55 hommes, riches et blancs. Et l'histoire américaine, écrite par les chasseurs, ne parle pas, par exemple, des mutineries et des exécutions, dans l'armée de Washington pendant la guerre d'indépendance, ni de la grève des Bread and roses dans le textile en 1912, ni du développement de l'industrie US, et des profits qui vont avec, à l'occasion de la première guerre mondiale...

Nous présentons sûrement la deuxième partie de ce film le mois prochain.



La petite rubrique économique **La prime d'activité**



En 2026, la prime d'activité va augmenter de 50 euros par mois environ pour 3 millions de ménages. C'est présenté comme une décision positive... mais quand on y réfléchit deux minutes, il y a quelque chose de complètement aberrant dans cette histoire.

La prime d'activité est un complément de revenu, rendu nécessaire parce que le salaire versé par l'employeur est insuffisant pour vivre. Ça veut dire qu'une partie du salaire est payée par l'État, c'est-à-dire en prenant sur les autres salariés, pour rémunérer un travail effectué dans le cadre d'une entreprise privée qui dit ne pas pouvoir payer correctement ses employés !

On dit souvent que l'État joue le rôle de béquille pour les entreprises. Mais s'il se met à payer lui-même une partie de plus en plus importante des salaires, ce n'est plus une béquille, c'est un déambulateur. Et ça signifie que ce système économique est en fin de vie.

Les documents du mois sur notre site, rubrique actualité de janvier

Des nouvelles des grands de ce monde

- Bernard Arnault sous la coupole, symptôme du capitalisme autoritaire
- Dividendes et rachats d'actions, un capitalisme autophage
- Taxer les riches : Éric Lombard lâche une petite bombe
- En France 53 milliardaires sont plus riches que 32 millions de personnes

Un peu d'humour

- Bande annonce du spectacle de Waly Dia
- et un petit extrait

- Ne faudrait-il pas interdire les réseaux sociaux aux plus de 50 ans ? (dessin)

- La France aux français, par Pierre Emmanuel Barré

De l'autre côté de la barrière

- Philippines : effondrement d'une montagne de déchets
- Le syndrome de Diogène

La société telle qu'elle est

- Moussoni fait partie du décor
- Envoyé spécial : Dealers, main basse sur la ville

À propos de cinéma

- La bande annonce de Ma frère
- Pour Howard Zinn, l'histoire comme de la lave en fusion

Notre site
<https://www.pourletravailsocial.org>
On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres documents.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante comporte
1533 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses
pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque tournante et donc
toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr